Contraintes de cooccurrence dans les racines triconsonanatiques du berbère tachelhit

Mohamed Lahrouchi
CNRS-Université Paris 8
mlahrouchi@univ-paris8.fr

[1]

Composition segmentale de la racine trilitère	
berbère-tachelhit	*arabe classique*
composition contrainte ⇓	composition libre ⇓
Au moins une sonante dans chaque racine	Obstruantes sourdes ex. ✓**kʃf** « découvrir »
ordre contraint ⇓	ordre libre ⇓
Dans la racine, au moins une sonante est précédée d'une obstruante	✓**lms** « toucher » ✓**mrdˤ** « être malade » ✓**mlk** « posséder » ✓**wrθ** « hériter »

I. Qu'est-ce qu'il y'a dans une racine ?

❑ Indo-européen

Racine ≅ unité lexicale minimale composée indifféremment de consonnes et de voyelles
[2] Français :
raison ⇒ *raisonnable, raisonnement, raisonner*…etc.
-duis- ⇒ *induire, conduire, déduire*…etc.

❑ Sémitique

Racine = unité lexicale abstraite commune à plusieurs mots, constituée uniquement de consonnes linéairement ordonnées et véhiculant un sens général.
[3] Arabe classique :
KTB ⇒ *katab* « il a écrit », *kutib* « il a été écrit », *kitaab* « livre », *kaatib* « écrivain »…etc.

❑ Berbère

[4] Racine : ambiguïté, débat (Galand 1988, 2002 ; cantineau 1950…)
- Système morphologique hybride à la frontière de la morphologie non-concaténative type sémitique et de la morphologie concaténative, type indoeuropéen.

➢ Galand (2002 :81): *amkraz* « laboureur » vs. *tkrizt* « tu n'as pas labouré »

	Nom	*Verbe*
	amkraz	tkrizt
racine	kr z	kr z
schème	m12a3	12i3
indice	a-	t- -t

DL ⇒ *dl* « couvre ! », *idla* « il a couvert », *amdlu* « nuage », *imdl* « couvercle »
GDR ⇒ *agadir* (sg) vs. *igudar* (pl.); anu (sg) vs. una (pl).

- Kossman (1997 :130) à propos de l'aoriste: *« A notre avis, il ne faut disjoindre la partie vocalique et la partie consonantique d'un verbe. Alors que la partie consonantique porte seulement de l'information lexicale, la partie vocalique porte de l'information lexicale aussi bien que de l'information grammaticale. C'est pour cela que la forme de l'aoriste est analysée comme une forme indivisible qui peut être modifiée par des changements de nature apophonique. »*

[5]
✓ ⇒ *mun* ; *ttmuna* ; *asmun* « ramasser »
✓ ⇒ *su* ; *ssa* ; *tissi* ; *sswa* « boire »
✓ ⇒ *anu* (sg) ; *una* (pl.) « puits »

II. Composition de la racine triconsonantique en berbère-tachelhit

[6] Données
250 verbes triconsonantiques sans voyelles pleines et des verbes de type CCV.
Sources : Elmoutassir (2003), Boumalk (2003) et Dell & Elmedlaoui (1988).

Racine	*Verbe-aoriste*	
a.		
✓gzm	gzm	« couper »
✓kʃm	kʃm	« entrer »
✓bsr	bsr	« étaler »
✓zgr	zgr	« traverser »
✓bdr	bdr	« évoquer »
b.		
✓frd	frd	« dévorer »
✓krz	krz	« labourer »
✓krf	krf	« attacher»
✓k^{w}mz	k^{w}mz	« gratter »
✓smd	smd	« ajouter »
c.		
✓nd^{ʕ}r	nd^{ʕ}r	« jaillir »
✓mgr	mgr	« moissonner »
✓lkm	lkm	« arriver »
✓nkr	nkr	« se lever »
✓rgl	rgl	« fermer »

d.

✓knw	knu	« se pencher »
✓krw	kru	« louer »
✓ʒlw	ʒlu	« perdre »
✓bry	bri	« griffer »
✓bsy	bsi	« fondre»

[7] Observations :

i. Chaque racine contient au moins une sonante (95% des racines observent cette contrainte). Contre-exemples : **bdg** "être mouillé", **bzg** "enfler" et **zdɣ** "habiter".
ii. Chaque racine contient au plus deux sonantes. 3% de contre-exemples dans le corpus : **rmi** « être fatigué », **rwi** « salir », **mlu** « être mou »…etc.
iii. Dans chaque racine, au moins une sonante est précédée d'une obstruante (87% des racines).
iv. La sonante peut apparaître en position finale [6a] ou médiane [6b] de la racine.
v. La sonante n'apparaît en position initiale de la racine que si une autre sonante apparaît en finale (cf. 6c). 14 racines sur 250 contredisent cette généralisation (ex. **lmzˤ** « avaler », **mrg** « avoir honte », **mrz** « blesser à la tête »).
vi. Si deux sonantes sont contiguës, alors la seconde est [+son]. Contre-exemples : **frn** « trier », **lmzˤ** « avaler » (8 racines sur 250 contredisent cette généralisation).

[8] Elmedlaoui (1994)

Racine	*berbère*	*arabe classique*	*hébreu*
✓**gz**	**gzm** "couper"	**gazam** "couper"	**gazam** "tailler"
	gazar "tailler"	**gazar** "couper"	
✓**qd**		**qardam** "couper"	**qardum** "supprimer, réduire"

Outre ces exemples, Elmedlaoui mentionne le rôle des sonantes dans l'expression de l'intensité dans les onomatopées :

[9] Berbère

Onomatopée	*onomatopée intensifié*	*onomatopée sur- intensifié*
ttaqq	ttraqq	trtllaqq
bbaqq	bbraqq	brbllaqq
ddaxx	ddraxx	drdllaxx

III. Structure binaire de la racine triconsonantique

[10] *« En berbère tachelhit, chaque racine triconsonantique contient au moins une sonante »*

[11] *« Au moins une sonante dans la racine est précédée d'une obstruante »*

[12] Questions
- Comment définir un cadre conceptuel qui permet d'aborder la question de la composition segmentale des racines trilitères en berbère tachelhit ?
- Comment rendre compte des contraintes structurelles et distributionnelles qu'observent ces racines ?

[13] Hypothèse

« La racine trilitère possède une structure arborescente dotée d'une tête et d'un complément »

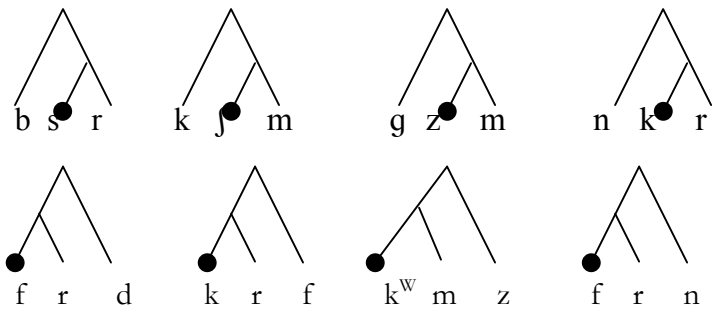
Les segments qui constituent la tête et le complément partagent le même nœud dans l'arbre. Le troisième élément qui compose la racine est un élément *« satellite »* attaché au nœud supérieur de l'arbre. A cela il faut ajouter que dans la structure arborescente proposée la tête et son complément observent quatre conditions principales :

[14]

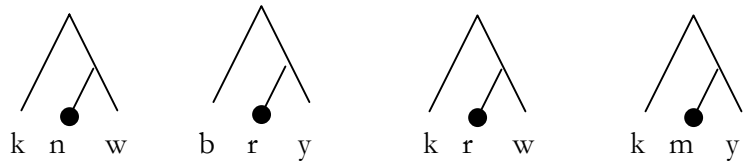
i. *La tête n'est jamais une sonante sauf lorsqu'elle est suivie d'une autre sonante*
ii. *Une obstruante n'apparaît jamais en position de complément*
iii. *La tête est située immédiatement à gauche de la sonante*
iv. *La tête peut être initiale ou médiane, mais jamais finale*

[15] Illustration :

a. Sonante non-tête :



b. Sonante-tête :
- C'est le cas de certaines racines en [6d] comme ✓knw, ✓krw, ✓kmy, ✓bry :



Dans une racine trilitère :
- Seuls la tête et son complément (obstruante+sonante) sont soumis à des contraintes de *nature* et de *position.*

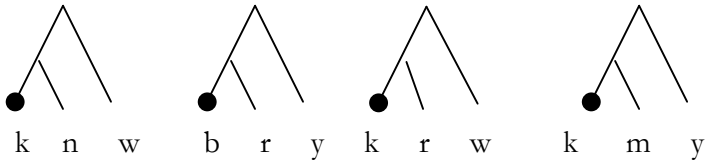
[16] Conséquences

1. *La tête est systématiquement localisée dans la branche gauche du nœud inférieur de l'arbre.*

Le rapprochement est fait avec ce qui est appliqué dans les représentations syntaxiques et, en particulier, ce que Kayne (1994) appelle *"Linear Correspondence Axiom".*

2. *Les contraintes de nature et de position décrites plus haut sont limitées au nœud inférieur de l'arbre.*

[17] Cas problématiques 1
Comme l'autorise [14iv], la tête des racines représentées en [15b] peut être affectée à l'obstruante initiale au lieu de la sonante médiane. On obtiendrait de ce fait les structures suivantes :



[18] Cas problématiques 2

Les racines verbales trilitères qui contredisent les généralisations posées en [7] et qui posent problème à la théorie proposée ici sont de 4 types (j'ai signalé auparavant le faible pourcentage de ces cas dans l'ensemble des données traitées) :

i. Les racines qui ne contiennent aucune sonante (ex. **bzg** « enfler », **bdg** « être mouillé » et **zdɣ** "habiter").
ii. Les racines qui ne contiennent que des sonantes (ex. **rmi** « être fatigué », **nru** « vaincre » et **rwl** « se sauver »).
iii. Les racines où la seule sonante est initiale comme dans **rkz** « danser » et **rks** « cacher ».
iv. Les racines où la seule obstruante est en position finale comme dans **mrg** « avoir honte » et **mrz** « blesser à la tête ».

IV. L'inaccompli par gémination

La gémination est l'un des trois mécanismes que le berbère utilise pour former le thème de l'inaccompli. Ce mécanisme a été traité dans plusieurs travaux parmi lesquels (Dell & Elmedlaoui 1991, Jebbour 1996, Lahrouchi 2001, Louali & Philipson 2003). La gémination concerne les verbes qui ne comptent pas plus de trois consonnes sans voyelles pleines en position non finale. Les données en [6] sont reprises en [19] en y ajoutant le paradigme de l'inaccompli :

[19]

Racine	*Aoriste*	*Inaccompli*	
a.			
✓gzm	gzm	gzzm	« couper »
✓kʃm	kʃm	kʃʃm	« entrer »
✓bsr	bsr	bssr	« étaler »
✓zgr	zgr	zggr	« traverser »
✓bdr	bdr	bddr	« évoquer »
b.			
✓frd	frd	ffrd	« dévorer »
✓krz	krz	kkrz	« labourer »
✓krf	krf	kkrf	« attacher»
✓k^{w}mz	k^{w}mz	kk^{w}mz	« gratter »

✓smd	smd	ssmd	« ajouter »

c.

✓ndˤr	ndˤr	nttˤr	« jaillir »
✓mgr	mgr	mggr	« moissonner »
✓lkm	lkm	lkkm	« arriver »
✓nkr	nkr	nkkr	« se lever »
✓rgl	rgl	rggl	« fermer »

d.

✓knw	knu	knnu	« se pencher »
✓krw	kru	krru	« louer »
✓ʒlw	ʒlu	ʒllu	« perdre »
✓bry	bri	brri	« griffer »
✓bsy	bsi	bssi	« fondre»

[20] Observations

i. Les verbes en [19a] géminent la consonne médiane
ii. Les verbes en [19b] géminent la consonne initiale
iii. Les verbes en [19c] géminent la consonne médiane, commencent et finissent par une sonante
iv. Les verbes en [19d] géminent la consonne médiane et comportent en plus un vocoïde haut en position finale
v. La sonante médiane ne gémine que lorsqu'elle est suivie d'une autre sonante [19d].

[21] Forme II arabe classique

1. La composition segmentale des racines est libre en arabe classique mais pas en berbère tachelhit.
2. La gémination dans la forme II de l'arabe classique est *fixe* alors qu'en berbère tachelhit l'inaccompli entraîne la gémination soit de C1 soit de C2.

- En arabe classique , le *gabarit* joue un rôle principal dans la dérivation de la forme II. La composition segmentale de la racine ne joue aucun rôle. On s'en rend compte à la *fixité* de la localisation de la réalisation de la géminée quel que soit le segment radical impliqué. Les sonantes géminent aussi bien que les obstruantes.

- En berbère tachelhit, le mode de la réalisation de l'inaccompli est *instable*. Cela montre que le gabarit joue un rôle réduit. En revanche, la composition de la racine joue un rôle majeur.

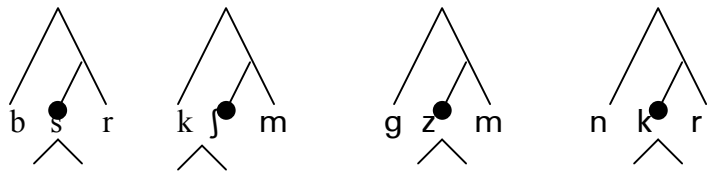
Composition segmentale de la racine trilitère	
berbère-tachelhit	*arabe classique*
contrainte	libre
ordre contraint	ordre libre
⇓	⇓
Gémination morphologique	
instable	stable

[22] Hypothèse sur la gémination à l'inaccompli

*Pour dériver l'inaccompli des verbes en [19], en appliquant le dispositif formulé en [13] et [14], il suffit de géminer le segment qui occupe la position tête dans la racine***.**

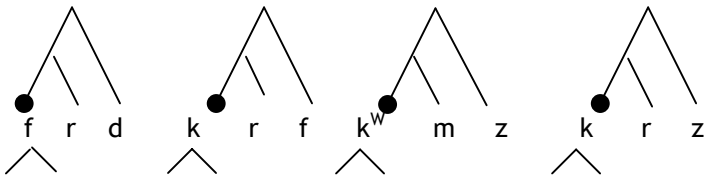
[23]

a.



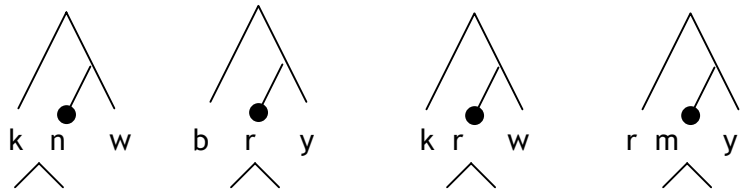
[bssr] [kʃʃm] [gzzm] [nkkr]

b.



[ffrd] [kkrf] [kkʷmz] [kkrz]

[24]



[knnu] [brri] [krru] [rmmi]

[25] Implications

➢ Au thème de l'inaccompli, C_1 ou C_2 géminent. Le choix entre ces deux consonnes est déterminé par la place de la tête dans la racine.

➢ L'hypothèse exclut, en outre, que C_3 puisse géminer puisqu'elle n'est jamais tête.

[26] Dell & Elmedlaoui (1988)

L'analyse proposée par Dell & Elmedlaoui (1988) basée notamment sur l'hypothèse de la syllabicité des consonnes sonantes aussi bien qu'obstruantes, ne fait pas ressortir deux propriétés principales des verbes trilitères:

1. Le caractère indispensable des sonantes dans la racine.
2. Tous les verbes qui ont au moins une sonante dans leur racine utilisent la gémination pour exprimer l'inaccompli. Ceux constitués uniquement d'obstruantes type **k^{w}fs** « semer », **bzd^ʕ** « uriner », et **bdg** « être mouillé » forment leur inaccompli par préfixation de **tt-** au lieu de la gémination > **tt-bzdad^ʕ** et **tt-k^{w}fas**, **ttbdag**.

[27] Retour aux cas problématiques

Rappelons que les verbes mentionnés en [18] sont globalement de trois types:

(i) Ceux qui ne contiennent aucune sonante (ex. **bzg** et **bzd**) et qui posent donc problème à la théorie du fait qu'il est difficile de déterminer leur structure en termes de tête et de complément.

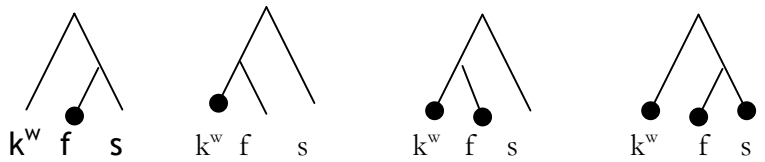
(ii) Ceux qui ne contiennent que des sonantes (ex. **rmi**, **nru**) et qui là encore sont difficilement analysables en termes de tête et de complément, du moins dans le dispositif théorique proposé jusqu'ici.

(iii) Ceux où l'obstruante et la sonante sont mal placées dans la racine (ex. **rkz**, **rk^{w}s**).

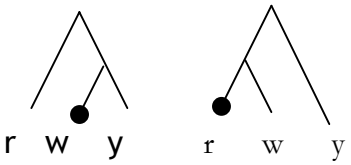
Les problèmes que posent ces trois types de verbes sont illustrés dans les représentations données en [28]:

[28]

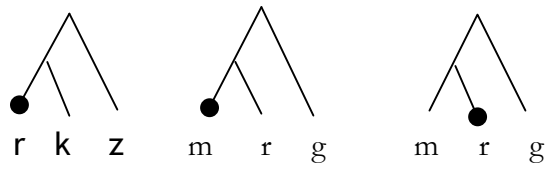
a.



b.



c.



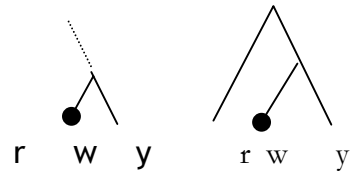
[29] Hypothèse

a. « Les arbres sont construits uniformément au dessus des racines de haut en bas et de droite à gauche »

b.« La tête est systématiquement affectée au segment placé immédiatement à gauche de la première sonante rencontrée dans la racine »

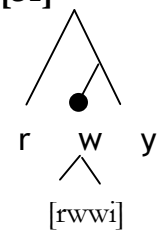
[30] Illustration

a. **b.**



Ensuite, *géminer le segment qui est la tête de la racine* :

[31]



[32]

a.

bzg	ttbzag	« enfler »
k^wfs	ttk^wfas	« semer »
bdg	ttbdag	« être mouillé »

b.

rkz	ttrkaz	« danser »
nɣ^{w}z	ttnɣ^{w}az	« cligner de l'œil »
nɣd	ttnɣad	« affiner »

[33] **Conclusion**

Le dispositif théorique proposé ici :

- Attribue aux racines trilitères du berbère tachelhit une structure interne fondamentalement binaire, dotées d'une tête et d'un complément.
- Souligne l'importance de la racine en tant qu'objet qui conditionne l'application d'une opération morphologique aussi productive que l'est la gémination au thème de l'inaccompli
- rend compte, d'une manière simple et unique, du fonctionnement de la gémination au thème de l'inaccompli.
- Explique le choix qu'opèrent ces verbes entre la gémination de C_1 ou de C_2.
- Exclut la gémination de C_3 pour former l'inaccompli.

Références

Boumalk, A. 2003. *Manuel de conjugaison du tachelhit (langue berbère du Maroc)*. Paris: L'Harmattan.
Dell, F. & M. Elmedlaoui. 1988. Syllabic Consonants in Berber: Some New Evidence. *Journal of African Languages and Linguistics* 10, 1-17.
Diakonoff, I. M. 1970. Problems of Root Structure in Proto-Semitic. *Archiv Orientalni*, 38.453-80.
Diakonoff, L. M. 1988. *Semitico-Hamitic Languages . Afrasian Languages*. Moscou.
Elmedlaoui, M. 1994. Extension de la racine chamito-sémitique. *Linguistique Africaine*, 12.93-118.
El Mountassir, A. 2003. *Dictionnaire des verbes tachelhit-français (parler berbère du sud du Maroc)*. L'Harmattan. Paris.
Jebbour, A. 1996. *Morphologie et contraintes prosodiques en berbère (tachelhit de Tiznit) : analyse linguistique et traitement automatique*. Thèse de Doctorat d'Etat, Université Mohamed V, Rabat.
Kanye, R. 1994. The Antisymmetry of Syntax. MIT Press. Cambridge. Massachusetts.
Kossmann, M. 2000. *Esquisse grammatical du rifain oriental*. Peeters. Paris-Louvain.
Louali, N. & Philippson, G. 2003. Le thème de l'aoriste intensif : formes multiples, contenu unique. *Collection d'articles 2ème Bayreuth Frankfurter Kolloquium zur Berberologie (9-13 juillet 2002)*. Berber Studies. Rüdiger Köppe Verlag.